

LE PRÊTRE AU CANADA

(Pour le GLANEUR)

L'existence du peuple canadien-français est intimement liée à celle du clergé. L'un par l'autre a vécu. Ils se sont aidés, se sont soutenus. Si nous, descendants de race latine, avons conservé notre religion, notre langue, nos mœurs, c'est grâce à lui. Qui peut le nier ?

Notre histoire, "écrin de perles ignorées", a dit Fréchette, page héroïque, s'il en fut jamais, est un long et brillant témoignage en faveur de cette réflexion.

Sous la domination française, les missionnaires conquièrent ce pays au christianisme, après la cession, nos prêtres, nouveaux pasteurs rassemblent leurs brebis, les gardent sous leur protection, les préservent des contacts dangereux.

Sous eux une nation forte, religieuse, morale, saine, grandit, s'élève, et, comme un arbre vigoureux qui lance ses ramures dans toutes les directions, ses enfants débordent de leur territoire et envahissent les pays limitrophes.

Dans la plupart des paroisses, non seulement le curé nous a guidé dans les affaires religieuses, mais il s'est identifié si bien avec les progrès matériels de la place, qu'il semble y avoir pris une part occulte.

E. Z. MASSICOTTE